

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

28 FÉVRIER 1952.

PROJET DE LOI

étendant le champ d'application de la loi du
15 mai 1912 sur la protection de l'enfance.

PROJET AMENDÉ PAR LE SÉNAT ⁽¹⁾.

Article premier.

a) L'alinéa 2 de l'article 12 de la loi du 15 mai 1912 est remplacé par le texte suivant :

« Toutefois le juge d'instruction ne sera saisi que par le Procureur du Roi et ce dans des circonstances exceptionnelles et en cas de nécessité absolue. »

b) L'article 12 est complété par un quatrième alinéa ainsi conçu :

« Les ordonnances de non-lieu du juge d'instruction sont susceptibles d'appel, dans les délais légaux, devant la Chambre des mises en accusations, de la part du ministère public, de l'administration publique poursuivante ou de la partie civile. »

Art. 2.

A l'article 13-1° de la loi du 15 mai 1912, il est inséré entre les mots « en leur enjoignant » et les mots « de mieux les surveiller » les mots « le cas échéant ».

Art. 3.

A l'article 14 de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance, les derniers mots : « prendre l'une des mesures spécifiées au 2° et au 3° de l'article 13 » sont remplacés par les mots : « prendre l'une des mesures spécifiées à l'article 13 ».

Voir :

Documents de la Chambre :

161 (S. E. 1950) : Proposition de loi.
37 (1950-1951) : Amendements.
305 (1950-1951) : Rapport.
328 (1950-1951) : Amendements.

Annales de la Chambre :

20 et 21 mars 1951.

Documents du Sénat :

31 : Rapport.
97 et 142 : Amendements.

Annales du Sénat :

21 et 27 février 1952.

28 FEBRUARI 1952.

WETSONTWERP

tot uitbreiding van het toepassingsgebied van de
wet van 15 Mei 1912 op de kindbescherming.

ONTWERP GEWIJZIGD DOOR DE SENAAT ⁽¹⁾.

Eerste artikel.

Artikel 12, tweede lid van de wet van 15 Mei 1912, wordt vervangen als volgt :

« Echter wordt de onderzoeksrechter slechts aangesproken door de Procureur des Konings en dit in buitengewone omstandigheden en bij volstrekte noodzakelijkheid. »

b) Artikel 12 wordt aangevuld met een vierde lid, luidende :

« Tegen de bevelen van de onderzoeksrechter tot buitenvervolginstelling kan binnen de wettelijke termijnen voor de Kamer der inbeschuldigingstelling hoger beroep aangezekend worden door het openbaar ministerie, het vervolgende openbare bestuur of de burgerlijke partij. »

Art. 2.

In artikel 13-1° der wet van 15 Mei 1912 worden, tussen de woorden « met aanzegging er voortaan » en « beter toezicht op te houden » de woorden « in voorkomend geval » ingelast.

Art. 3.

In artikel 14 der wet van 15 Mei 1912 op de kindbescherming worden de woorden : « een der bij n° 2° en 3° van artikel 13 bepaalde maatregelen » vervangen door de woorden : « een der bij artikel 13 bepaalde maatregelen ».

Zie :

Stukken van de Kamer :

161 (B. Z. 1950) : Wetsvoorstel.
37 (1950-1951) : Amendementen.
305 (1950-1951) : Verslag.
328 (1950-1951) : Amendementen.

Handelingen van de Kamer :

20 en 21 Maart 1951.

Stukken van de Senaat :

31 : Verslag.
97 en 142 : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

21 en 27 Februari 1952.

Art. 4.

A l'article 15 de la même loi, les mots : « seize ans » sont remplacés par les mots : « dix-huit ans ».

Art. 5.

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — Si le mineur âgé de moins de 18 ans accomplis au moment du fait a commis un fait qualifié infraction, il sera, à moins qu'il n'ait la qualité de militaire, déféré au juge des enfants et la peine sera remplacée par une mesure de garde, d'éducation et de préservation, d'après les distinctions établies aux articles suivants.

» Toutefois si le mineur, déféré au juge des enfants, en raison d'un fait qualifié infraction, était âgé de plus de 16 ans accomplis au moment du fait et qu'il ne paraisse pas opportun de prendre à son égard une mesure de garde, d'éducation et de préservation, le juge des enfants pourra se dessaisir par décision motivée et renvoyer l'affaire au ministère public, pour être par celui-ci requis ce qu'il appartiendra.

» Cette décision est susceptible d'appel, conformément aux dispositions de l'article 32. »

Art. 6.

L'article 18 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Art. 18. — Si le mineur, âgé de moins de 18 ans accomplis au moment du fait, a commis un fait qualifié crime, le juge des enfants pourra, s'il estime devoir retenir l'affaire, mettre le mineur à la disposition du Gouvernement pour un terme qui ne pourra dépasser sa vingt-cinquième année. »

Art. 7.

L'article 19 de la même loi est supprimé.

Art. 8.

L'article 20 de la même loi est complété par un deuxième alinéa conçu comme suit :

« La disjonction cessera toutefois si le mineur de 16 à 18 ans impliqué avec des coprévenus, adultes, est renvoyé devant la juridiction pénale ordinaire par application de l'article 16. »

Art. 9.

A l'article 22 de la même loi, *in fine*, est supprimée la phrase :

« Dans le cas prévu à l'article 19 le juge des enfants pourra prolonger la mise à la disposition du Gouvernement au delà de la majorité pour un terme de vingt ans au maximum. »

Art. 10.

L'article 23 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Dans les cas où le juge des enfants prend à l'égard du mineur traduit en justice l'une des mesures prévues à l'article 13, 2° et 3°, il peut la prendre conditionnellement en spécifiant les conditions qu'il met au sursis. »

Art. 4.

In artikel 15 van dezelfde wet worden de woorden : « zestien jaar » vervangen door de woorden : « achttien jaar ».

Art. 5.

Artikel 16 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 16. — Indien de minderjarige beneden de volle leeftijd van 18 jaar op het oogenblik van de handeling, een als misdrijf gequalificeerde handeling heeft bedreven, wordt hij, tenzij hij de hoedanigheid van militair heeft, voor de kinderrechtcr gebrachc en wordt de straf door een bewakings-, opvoedings- en behoedingsmaatregel vervangen, naar het in de volgende artikelen vastgestelde onderscheid.

» Zo echter de minderjarige, voor de kinderrechtcr gebrachc, wegens een als misdrijf gequalificeerde handeling, boven de volle leeftijd van 16 jaar was op het oogenblik van de handeling, en zo het niet wenselijk blijkt te zijnen opzichte een bewakings-, opvoedings- en behoedingsmaatregel te treffen, kan de kinderrechtcr, bij met redenen omklede beslissing, de zaak uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen om naar behoren georderd te worden.

» Deze beslissing is vatbaar voor hoger beroep, overeenkomstig de bepalingen van artikel 32. »

Art. 6.

Artikel 18 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 18. — Indien de minderjarige beneden de volle leeftijd van 18 jaar op het oogenblik van de handeling, een als misdaad gequalificeerde handeling heeft bedreven, kan de kinderrechtcr, indien hij oordeelt de zaak te moeten aanhouden, de minderjarige ter beschikking stellen van de Regering voor een termijn die zijn vijf en twintigste jaar niet mag overschrijden. »

Art. 7.

Artikel 19 van dezelfde wet wordt ingetrokken.

Art. 8.

Artikel 20 van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede lid, luiden de :

« De splitsing houdt evenwel op, indien de 16 tot 18 jaar oude minderjarige samen met volwassen medebeklaagden in de zaak betrokken is en bij toepassing van artikel 16 naar de gewone strafrechtbank wordt verwezen. »

Art. 9.

In artikel 22 van dezelfde wet wordt *in fine* de volzin weggelaten :

« In het bij artikel 19 voorziene geval, kan de kinderrechtcr de duur van het stellen ter beschikking van de Regering verlengen tot na de meerderjarigheid van het kind voor de tijd van ten hoogste twintig jaren. »

Art. 10.

Artikel 23 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« In de gevallen waarin de kinderrechtcr ten opzichte van de in rechte vervolgte minderjarige een der in artikel 13, 2° en 3°, bepaalde maatregelen treft, kan hij deze voorwaardelijk treffen onder opgave van de voorwaarden door hem aan het uitstel verbonden. »

Art. 11.

A l'article 24, alinéa 2, de la même loi, les mots : « 50 francs » sont remplacés par les mots : « 5,000 francs ».

Le 3^e alinéa de l'article 24 de la loi du 15 mai 1912 est remplacé par le texte suivant :

« Sans préjudice à l'application de l'article 1384 du Code civil, relativement aux dommages-intérêts, les personnes responsables, soit en vertu de cet article, soit en vertu d'une loi spéciale, pourront être condamnées solidairement avec l'enfant aux frais et restitutions. »

Art. 12.

A l'article 25 de la même loi, après les mots : « jusqu'à leur majorité », sont insérés les mots : « ou jusqu'à l'âge de 25 ans en cas d'application de l'article 18 ».

Art. 13.

Dans la même loi, il est inséré, en tête du § 4 du chapitre II, un article 26bis libellé comme suit :

« Art. 26bis. — § 1. Le juge des enfants est saisi :

» 1^o soit par citation du ministère public, de l'administration publique poursuivante ou de la partie lésée ;

» 2^o soit par l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 12 de la présente loi ;

» 3^o soit par la requête prévue à l'article 14 de la présente loi.

» § 2. La citation du ministère public, de l'administration publique poursuivante ou de la partie lésée doit, à peine de nullité, être adressée au mineur ainsi qu'aux parents, tuteurs ou personnes qui en ont la garde.

» § 3. Sauf le cas de fait qualifié contravention, le juge ne peut prendre de décision même quand il statue sur requête, comme il est prévu à l'article 14, qu'après citation ou comparution volontaire du mineur et audition du ministère public en son avis. »

Art. 14.

L'article 32 de la même loi est remplacé par la disposition ci-après :

« Art. 32. — § 1. Les décisions rendues par le juge des enfants, à l'exception des ordonnances relatives à l'exécution d'une sentence antérieure, telles les ordonnances prescrivant une mutation de placement pour autant qu'elles ne comportent pas une modification dans la nature de la mesure prise ou qu'elles ne mettent pas en cause les garanties de l'article 47, sont, dans les délais légaux, susceptibles d'appel :

» 1^o de la part du mineur, ainsi que des parents, tuteurs ou personnes qui en ont la garde ;

» 2^o de la part du ministère public, dont l'appel ne peut néanmoins porter sur les condamnations à des dommages-intérêts prononcés hors du cas de l'article 24 de la présente loi ;

» 3^o de la part de l'administration publique poursuivante ;

» 4^o de la part des personnes lésées ou civilement responsables, quant à leurs intérêts civils seulement.

» § 2. Le juge des enfants pourra ordonner l'exécution provisoire de sa décision.

» § 3. L'appel est jugé sur les conclusions du ministère public, par un magistrat désigné par le Roi au sein de la Cour d'appel pour un terme de trois ans.

Art. 11.

In artikel 24, 2^o lid, van dezelfde wet, worden de woorden : « 50 frank », vervangen door de woorden : « 5,000 frank ».

Artikel 24, 3^o lid, van de wet van 15 Mei 1912, wordt vervangen als volgt :

« Onverminderd de toepassing van artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de schadevergoeding, kunnen de personen die hetzij krachtens dat artikel, hetzij krachtens een bijzondere wet, aansprakelijk zijn, hoofdelijk met het kind veroordeeld worden tot de kosten en teruggaven. »

Art. 12.

In artikel 25 derzelfde wet wordt na de woorden : « tot hunne meerderjarigheid », ingevoegd : « of tot de 25 jarige leeftijd in geval van toepassing van artikel 18 ».

Art. 13.

In dezelfde wet wordt, vóór § 4 van hoofdstuk II, een artikel 26bis ingelast, luidende :

« Art. 26bis. — § 1. De zaak wordt bij de kinderrechter aanhangig gemaakt :

» 1^o hetzij op dagvaarding van het openbaar ministerie, van het vervolgend openbaar bestuur of van de benadeelde partij ;

» 2^o hetzij door het bevel van verwijzing, voorzien in artikel 12 van deze wet ;

» 3^o hetzij voor het verzoekschrift, voorzien bij artikel 14 van deze wet.

» § 2. De dagvaarding van het openbaar ministerie, van het vervolgend openbaar bestuur of van de benadeelde partij moet, op straffe van nietigheid, gezonden worden aan de minderjarige, alsmede aan de ouders, voogden of personen, onder wier hoede hij geplaatst is.

» § 3. Behoudens wanneer het een als overtreding gequalificeerde handeling geldt, kan de rechter, zelfs wanneer hij uitspraak doet op verzoekschrift zoals voorzien in artikel 14, geen beslissing nemen dan na dagvaarding of vrijwillige verschijning van de minderjarige en nadat het openbaar ministerie in zijn advies gehoord werd. »

Art. 14.

Artikel 32 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 32. — § 1. De uitspraken van de kinderrechter, behalve de beslissingen betreffende de tenuitvoerlegging van een vroegere uitspraak, zoals beslissingen waarbij een verandering van plaatsing wordt gelast, voor zover ze geen wijziging brengen in de aard van de getroffen maatregel of de waarborgen van artikel 47 niet in gevaar brengen, zijn, binnen de wettelijke termijnen, vatbaar voor hoger beroep :

» 1^o vanwege de minderjarige, alsmede vanwege de ouders, voogden of personen, die er voor moeten zorgen ;

» 2^o vanwege het openbaar ministerie, wiens hoger beroep evenwel niet mag slaan op de veroordelingen tot schadevergoeding, uitgesproken buiten het geval van artikel 24 van deze wet ;

» 3^o vanwege het vervolgend openbaar bestuur ;

» 4^o vanwege de benadeelde of burgerlijk aansprakelijke personen, alleen wat hun burgerlijke belangen betreft.

» § 2. De kinderrechter kan de voorlopige tenuitvoerlegging van zijn beslissing bevelen.

» § 3. Over het hoger beroep wordt op de conclusiën van het openbaar ministerie, uitspraak gedaan door een magistraat, door de Koning onder de leden van het Hof van beroep aangewezen voor een termijn van drie jaar.

» Le mandat de ce magistrat, qui porte le titre de juge d'appel des enfants, est renouvelable.

» En cas d'empêchement du titulaire, il lui sera désigné un remplaçant par le premier président.

» § 4. Toutefois, l'appel des décisions rendues par le juge des enfants en matière de faits qualifiés crimes est jugé par le juge d'appel des enfants, assisté de deux conseillers désignés annuellement par le premier président.

» § 5. La juridiction ou le magistrat saisi de l'appel peut prendre les mesures provisoires prévues à l'article 28 de la présente loi.

» Les mesures provisoires prises antérieurement par le juge des enfants sont maintenues tant qu'elles n'ont pas été modifiées par la juridiction d'appel ou, en cas de dessaisissement non frappé d'appel, jusqu'à expiration du délai d'appel. »

Art. 15.

Aux articles 44 et 46 de la même loi, les mots : « seize ans » sont remplacés par les mots : « dix-huit ans ».

Art. 16.

Les trois premiers alinéas de l'article 3 de la loi du 20 mai 1949, modifiant la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance, sont remplacés par les alinéas suivants :

« Art. 3. — 1° Le § 7 du chapitre II de la loi, intitulé « Disposition générale », est remplacé par un chapitre III intitulé : « Dispositions communes aux chapitres I et II ».

» 2° Ce chapitre comprend, outre les articles 47 et 47bis, un article 47ter et un article 47quater ainsi conçus :

» Art. 47ter. — Des délégués permanents à la protection de l'enfance sont nommés par le Ministre de la Justice, sur une liste double, présentée, dans chaque arrondissement, par le procureur du Roi, en vue de l'application de l'article 10bis, ou par le juge des enfants, en vue de l'application de l'article 12bis, et accompagnée, suivant le cas, de l'avis du procureur général ou du premier président de la Cour d'appel. »

Art. 17.

Le Roi pourra coordonner, par arrêté royal, les dispositions de la présente loi avec la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance et les lois subséquentes qui l'ont modifiée.

Bruxelles, le 27 février 1952.

Le Président du Sénat,

Les Secrétaires,

J. MASSONNET.
E. VAN EYNDONCK.

» Het mandaat van die magistraat, die de titel voert van kinderrechtter in beroep, kan worden hernieuwd.

» Is de titularis verhinderd, dan wordt hem een plaatsvervanger aangewezen door de eerste-voorzitter.

» § 4. Over het hoger beroep tegen de beslissingen, door de kinderrechtter gewezen ter zake van als misdaden gequalificeerde handelingen, wordt echter uitspraak gedaan door de kinderrechtter in beroep, bijgestaan door twee raadsheeren die telkenjare door de eerste-voorzitter aangewezen worden.

» § 5. Het rechtscollege of de magistraat bij wie het hoger beroep aanhangig is gemaakt, kunnen de voorlopige maatregelen nemen die bij artikel 28 van deze wet zijn bepaald.

» De voorlopige maatregelen, te voren door de kinderrechtter getroffen, worden gehandhaafd zolang zij niet gewijzigd zijn door het rechtscollege van beroep of, in geval van uitdehandgeving waartegen geen beroep is gedaan, tot het verstrijken van de termijn van beroep. »

Art. 15.

In de artikelen 44 en 46 van dezelfde wet worden de woorden : « zestien jaar » vervangen door de woorden : « achttien jaar ».

Art. 16.

De eerste drie leden van artikel 3 der wet van 20 Mei 1949, tot wijziging van de wet van 15 Mei 1912 op de kinderbescherming, worden vervangen door de volgende leden :

« Art. 3. — 1° Paragraaf 7 van hoofdstuk II der wet, getiteld : « Algemene bepaling », wordt vervangen door een hoofdstuk III getiteld : « Bepalingen gemeen aan de hoofdstukken I en II ».

» 2° Dit hoofdstuk bevat, benevens de artikelen 47 en 47bis, een artikel 47ter en een artikel 47quater luidende als volgt :

» Art. 47ter. — Vaste afgevaardigden ter kinderbescherming worden door de Minister van Justitie benoemd, op een dubbele lijst, in ieder arrondissement, voorgedragen door de procureur der Konings, met het oog op de toepassing van artikel 10bis, of door de kinderrechtter, met het oog op de toepassing van artikel 12bis, samen, naargelang van het geval, met het advies van de procureur-generaal of van de eerste-voorzitter van het Hof van beroep. »

Art. 17.

De Koning kan, bij koninklijk besluit, de bepalingen van deze wet samenordenen met de wet van 15 Mei 1912 op de kinderbescherming en met de latere wetten waarbij deze gewijzigd werd.

Brussel, 27 Februari 1952.

De Voorzitter van de Senaat,

De Secretarissen,